

Florence Guilbaud

La dimension
énergétique de l'être



Sommaire

| | |
|---|----|
| Le monde d'Yria | 7 |
| I – Alchimie interne | 67 |
| Les trois corps..... | 67 |
| Alimentation et énergie..... | 69 |
| Le moral..... | 70 |
| Ancrage Terre et Ciel..... | 72 |
| Homme intérieur – Femme intérieur | 73 |
| Les Chakras | 75 |
| La structure vibratoire..... | 78 |
| La trame généalogique :..... | 78 |
| Les formes pensées | 80 |
| II – Alchimie externe | 81 |
| Les plans astraux..... | 82 |
| Les entités | 82 |
| Les âmes errantes..... | 84 |
| Les Guides | 85 |
| La métamorphose de la Terre | 86 |
| Ondes électromagnétiques de la vie moderne .. | 87 |

| | |
|--|------------|
| III – Outils à notre disposition..... | 89 |
| Visualisation | 89 |
| Rêves et symbolismes | 90 |
| Les cristaux | 91 |
| Les élixirs floraux | 93 |
| Protection | 94 |
| IV – Outils dont l’Energéticien dispose | 97 |
| Connexion | 97 |
| Protocole | 98 |
| Poils éthériques | 99 |
| L’eau du corps..... | 99 |
| Energie-émotion :..... | 100 |
| Ondes de formes rééquilibrantes..... | 100 |
| Ondes de forme curatives..... | 101 |
| Quelques cas | 102 |
| De la goutte d’eau à l’océan | 105 |
| Bibliographie | 109 |

L'homme capte des énergies et informations à travers ses sens physiques ; vue, ouïe, odorat, toucher, goût, mais aussi sous forme d'ondes qui lui arrivent de partout ; du ciel, de la Terre, et des autres êtres qui l'entourent.

La traversée de ces flux d'énergie se métamorphose dans son laboratoire interne pour qu'il envoie à son tour des ondes façonnées par sa sensibilité.

En fait, l'être humain est en constante transformation. Sa conscience ne lui permet pas de comprendre tout ce qui se passe en lui et autour de lui.

Les réactions parfois extrêmes que l'on a dans certaines situations peuvent nous surprendre mais ont un sens si on a la possibilité de voir ce qui se passe d'une manière holistique.

Seulement nous sommes un peu les pions d'un grand jeu, trop dedans pour en appréhender les tenants et les aboutissants...

Voici un petit conte fantastique explorant l'être humain sous différentes facettes évolutives. Après nous irons faire un tour dans cette réalité invisible qui nous fait vibrer et nous métamorphose peu à peu.

Le monde d'Yria

La rue était déserte ce matin-là.

Arthur marchait d'un pas rapide, il était pressé d'arriver au marché. Il avait envie de prendre un bon petit déjeuner sur son balcon en regardant le jour s'animer.

Mais là, s'il ne se dépêchait pas il allait rater son moment favori, du coup il allongea encore plus le pas.

Arrivé au carrefour en bas de chez lui, il heurta une vieille dame qui en laissa tomber son cabas. Toutes ses affaires se répandirent sur le trottoir. Arthur très confus, s'agenouilla pour ramasser le sac de la vieille dame, en bafouillant une excuse inintelligible.

Il finit de tout remettre en ordre et se releva. C'est alors seulement qu'il fut frappé par le regard perçant de la femme. Elle souriait sans rien dire, d'un sourire insolite et mystérieux, elle mit la main dans sa poche et en ressortit un petit objet, une boîte allongée, en bois sombre, toute lisse. Elle tendit l'objet vers Arthur en disant :

* Tenez ceci, je suis venue de très loin pour vous le remettre. Vous saurez à quel moment vous en servir.

Sur ce, elle tourna les talons et disparut à l'angle de la rue.

Arthur était stupéfait, ses yeux allaient de l'objet à la direction que venait de prendre la vieille dame. Le petit étui lui prouvait qu'il n'avait pas rêvé mais il sentait une vague inquiétude monter en lui... Il le mit dans sa poche et repartit vers le marché. Le bain de foule lui fit retrouver une réalité familière et il se sentit mieux. Le soleil montait vite dans le ciel quand enfin il eut fini ses emplettes.

Arrivé devant chez lui, il s'apprêtait à mettre la clef dans la serrure quand une voix de femme lui parvint de l'escalier :

– Vous êtes Arthur n'est-ce pas ?

– Oui ! répondit-il.

– Ne m'en veuillez pas de vous accoster ainsi, mais j'ai rencontré une vieille femme qui m'a demandé de vous attendre ici avec un objet qu'elle m'a remis pour vous.

Arthur regarda la jeune femme avec étonnement, elle était très belle, mais d'une beauté totalement naturelle. Il émanait d'elle une sérénité douce qui le rassurait. Il lui sourit et, ouvrant grand sa porte il lui dit :

– Je vois, Entrez !

La femme parut hésiter un court instant, puis poussant un profond soupir elle se décida. Je me sens un peu stupide, je vous assure que je n'ai pas l'habitude de venir à l'improviste chez des inconnus.

– Je sais aussi, j’ai rencontré une curieuse vieille dame, dit-il en souriant.

Elle se sentit rassurée et lui donna une étrange petite clé finement ciselée.

– Voilà ce qu’elle m’a demandé de vous apporter !

Arthur contempla l’objet, un peu intrigué ; puis sortit de sa poche l’étui et l’ouvrit. Il était vide mais la forme intérieure correspondait à la petite clé. C’était sûrement son étui. Il déposa la clé dedans puis referma l’étui, il eut juste le temps de voir la jeune femme écarquiller les yeux puis s’évanouir. Il tomba à côté d’elle...

Quand il ouvrit les yeux il vit d’abord le ciel d’un bleu immense et merveilleux. L’air paraissait un peu frais. Il tourna la tête sur le côté et aperçut la jeune femme qui s’éveillait à son tour. Ils étaient allongés dans l’herbe, au bord d’une rivière. Le chant de l’eau arrivait joyeux jusqu’à eux. La jeune femme ne cessait de regarder dans tous les sens sans comprendre.

Finalement, elle se tourna vers Arthur :

– Mais, où sommes-nous ? demanda-t-elle.

– Je ne sais pas ! répondit Arthur assis dans l’herbe totalement abasourdi et cherchant une explication logique au fait de se retrouver au milieu des bois.

Soudain, ils entendirent quelqu’un rire derrière eux. Ils se retournèrent d’un même mouvement et aperçurent un homme de deux mètres cinquante environ, habillé d’un vêtement ample et très lumineux, qui les regardait en souriant. Ses yeux, du même éclat que ceux de la vieille dame semblaient pétris de bienveillance à leur égard. Pour sûr, ils n’avaient rien à craindre de cet être là.

Il s'approcha d'eux en glissant au-dessus du sol et leur tendit sa main pour les aider à se relever.

– Chers amis, dit-il, je suis très heureux de vous accueillir sur YRIA. Je comprends votre stupeur et vous donnerai toutes les explications dont vous avez besoin en temps utile. Pour l'instant, suivez-moi, il faut permettre à vos corps de s'adapter à cette nouvelle atmosphère. Je vous ai préparé une collation. Ah ! Je suis ravi de vous recevoir, je vous attendais depuis si longtemps.

Tout en parlant, il se dirigeait vers l'entrée d'une grotte. Sur le sol de celle-ci étaient disposés des tapis et des mets colorés et délicats.

Arthur et Elona, (car tel était le nom de sa nouvelle amie), s'installèrent dans le fond de la grotte et commencèrent à grappiller sans même s'en apercevoir.

Il y avait beaucoup trop de questions dans leur tête pour qu'ils aient seulement l'idée d'en poser une seule, aussi attendaient-ils simplement qu'il y ait dans le discours de ce personnage une bribe de sens que leur cerveau aurait pu accepter.

– Sachez, dit-il, que la vieille dame que vous avez rencontrée est une habitante d'YRIA. Elle était partie en mission sur Terre pour trouver des êtres qui seraient capables de nous aider, et c'est ce qu'elle a fait...

– Voyez-vous, sur notre planète, nous avons l'éternité devant nous, de plus nous pouvons prendre toutes les formes qui nous intéressent. Seulement, depuis quelques siècles, nous avons attrapé une sorte de maladie très grave dont nous n'arrivons plus à

sortir. Et c'est pour cela qu'elle est allée si loin pour vous chercher...

– Les habitants d'Yria se sont divisés en cinq grandes tribus qui ont renoncé depuis plusieurs siècles à toute forme d'évolution. Ils se cantonnent dans un immobilisme total dont ils ne veulent plus sortir, d'une certaine façon cela représente la mort.

Arthur sembla soudain se réveiller, il se redressa et lui demanda :

– Je ne comprends pas en quoi nous pouvons vous être utiles, qu'avons-nous de si particulier que vous n'avez plus ou pas ?

L'homme regarda le Terrien avec attention, puis baissa les yeux et lui dit :

– Ici nous sommes immortels et pouvons nous transformer en tout ce que nous voulons, que ce soit en murs de maisons, en rivières, en végétaux, animaux ou autres. Nous avons la liberté totale.

Mais depuis cinq mille ans les Yriens ont perdu tout goût en l'existence...

C'est pour cela que nous sommes partis à la recherche d'un facteur extérieur pouvant redonner une impulsion aux êtres de notre monde.

Vous venez d'une planète jeune où vous naissez, vivez, mourez, vous pouvez nous réveiller.

Arthur et Elona se regardaient interrogatifs. Se pouvait-il qu'un monde qui possédait l'immortalité ait besoin de deux petits terriens pour les sauver ? Ils avaient encore beaucoup de mal à réaliser ce qui leur arrivait. Déjà qu'ils ne se connaissaient même pas entre eux, alors pour ce qui était de ce monde... Peut-être n'était-ce qu'un rêve, tout simplement. Arthur sourit à l'idée qu'il allait se réveiller vraiment dans